# FEUILLETON DE L'ABEILLE.

*NOUVELLE-ORLEANS, 2 MARS 1861.*

## LES PROSCRITS DE SICILE.

ROMAN INEDIT

PAR EMMANUEL GONZALES

VIII—Suite.

Oh! mes amis, dit Diodato.—Vous voyez bien qu'il y va de la vie de ma femme et de mon enfant.

Et il attachait sur Judith un regard ardent qui semblait lui dire : C'est pour toi que je consens à ce sacrifice.

Les abîmes firent un tas de leurs munitions.

—Qu'ils reculent maintenant de cinquante pas, afin de livrer passage aux proscrits, ajouta Giovanni.

Diodato fit exécuter cette manœuvre par ses sbires, malgré les signes de mécontentement qui s'élevaient de leurs rangs.

Il murmurait, je crois, fit en souriant le jeune chef des proscrits, comme s'ils n'étaient pas habitués à reculer, les drôles.

Alors toute une bande d'hommes, de femmes et d'enfants sortirent tumultueusement de la grotte comme un torrent qui déborde.—Les hommes se turent sur les menaces et s'empressèrent de charger leurs armes.

La marquise de Campo-Forte, la nourrice et l'enfant furent placés sous la garde de Carini formant un groupe à part.

Soudain pleurait, et Judith la consolait chrétiennement.

Il fut ce que tu as exigé de moi, Giovanni, dit Diodato. Rends moi maintenant les otages.

Je te les renverrai quand nous serons en lieu sûr.—Adieu !

Et la bande disparut se mit silencieusement en marche.—En déclinant de son nom, il rentrait à nouveau avec ses regards pleins de menace.

Tu triomphes, bâtard ! murmura Diodato en voyant s'éloigner son frère. Patience ! Jaurai ma revanche.

### IX

L'ORAGE ÉCLATE.

Les proscrits n'arrivèrent que vers onzième de cette nuit qu'un peu avant le coucher du soleil.

Abandonnant alors leur chemin frayé, et, après avoir traversé un taillis, s'engagèrent dans une gorge encaissée entre deux hautes murailles de granit, et si étroite, qu'un chariot qui avait la voie pouvait à peine y passer.

Cette gorge les conduisait à une prairie traversée par un ruisseau qui descendait des montagnes, et que la fonte des neiges ou les eaux pluviales enflaient parfois en torrent.

Le foin, tout récemment fauché, avait été ramassé en une longue file de petites meules qui achevaient de se faire en attendant le bottelage.

Les fuitifs résolurent de faire halte en cet endroit écarté et de ne gagner les montagnes, qu'ils étaient déjà en vue, que le lendemain de bonne heure.

Ils voulaient que ni les pâtres du voisinage, ni les ouvriers des campagnes, ne eussent en quelle partie de la province ils s'étaient retirés.

Pendant que la bande entière se désaltérait au cours du ruisseau, Giovanni et Judith, assis l'un près de l'autre, causaient des fatigues et des dangers passés.—Contemplant l'azur du ciel, la fille d'Isaac disait au bâtard en souriant :

Tout à l'heure l'orage éclatait avec furie, maintenant, tout est calme et silencieux dans la nature.—Les vents déchaînés ont emporté ces sombres nuages, et le firmament est étincelant d'étoiles. Espérons donc, ami, qu'après une journée d'épreuves viendront des jours meilleurs.

—Et pourtant, je voulais mourir !

—Oh ! que j'ai bien fait de lutter contre cette coupable pensée. L'atmosphère chargée d'orage et les nuages noirs nous font rêver à la mort : les étoiles du ciel bien sûr nous font aimer la vie.—La noble dame de Campo-Forte avait bien raison de me dire : "Judith, vous êtes trop jeune pour mourir."

—Et trop belle, surtout ! ajouta Giovanni en attachant son ardente prunelle sur les grands yeux de la jeune fille.

Judith se sentit rougir sous le feu de ce regard enivrant, et, abaissant la frange de ses longs cils :

—Je te l'avoue, sans les paroles que j'entends encore vibrer à mon oreille, sans le rayon d'espérance qu'elle a su faire pénétrer jusqu'au fond de mon cœur, je mourrais sans regrets.

—Pauvre femme ! soupira Giovanni, je lui dois le salut de mes frères, je lui dois la vie de celle que j'aime !

—Et pourtant, vous êtes sans pitié pour moi, interrompit brusquement Suzanna, qui, ayant aperçu de loin le jeune chef des proscrits, s'était hâtée d'accourir à lui.

—Encore un peu de courage, signora, repartit-il, nous voilà bientôt au terme du voyage.

—Encore un peu de courage, dites-vous ? Mais ne comprenez-vous pas que je suis à bout de forces, et qu'il me serait humainement impossible de faire un pas de plus ?—Chaumont pour aller en littière, comme une vieille sultane ! Ah ! cette robe souillée de boue, j'ai usé jusqu'à la chair de mes pieds aux cailloux de vos chemins.

—J'ai honte, signora, des fatigues que, dans l'intérêt de tous, il m'a fallu vous imposer, répartit Giovanni d'une voix profondément émue.

Et, se tournant vers Judith :

—Toi aussi, malheureuse enfant, tu dois être exténuée de lassitude.

La fille d'Isaac releva fièrement la tête.

Moi ! dit-elle en s'efforçant de faire glisser un sourire sur ses lèvres décolorées, je me sens heureuse, au contraire, de marcher à tes côtés, sous le soleil et la pluie ; j'aime cette vie de ventures et de dangers, quand cette vie est la tienne.—La marche et l'action retrempent les forces du corps ; l'inactitude et la stérile attente ne font que le décourager et ouvrent les portes de l'âme.

—Il peut être bon aux gens de votre race, qui vivent sous le coup de la haine de la persécution, de s'habituer de bonne heure aux longues nuits, aux privations, à la misère, interrompu la marquise de Campo-Forte avec hauteur ; mais moi, qui ne connaissais encore que le bonheur, mais moi, qui ne connaissais encore que la vie, je ne vais qu'en littère.—Donc, je vous le répète, Giovanni, donnez vous-même, moi et mon fils, je ne ferai pas un pas de plus en avant.

Et sans laisser au prince Sicilien le temps de lui répondre, elle mit résolument la tête à la portière, assise au bord de la misérable litière, et s'enveloppant le sein et un pour ainsi dire tout le corps dans son châle.

L'épouvante avait tari son lait.

Le bâtard de Campo Forte suivit des yeux Suzanna, et, voyant cette dernière résolue à ne plus longer lentement, à pas chancelants, comme une femme à qui l'on aurait appliqué la torture, il se sentit touché d'une douloureuse pitié.

Abandonnant un instant Judith, que les dures paroles de Suzanna venaient de jeter dans une rêverie profonde, il se dirigea vers un groupe de proscrits, au milieu desquels causaient frais et gaillardement le sbire Lippi et l'ancien Pilleraro.

—Mes compagnons, leur dit-il, j'ai fait ser ment à la marquise de Campo Forte de la faire reconduire, sous bonne escorte, à son château de Girgenti, de que nous serions en lieu sur — Il heure est venue d'accomplir un engagement.

Pourquoi se hâter ainsi, répliqua Carini, l'étape peut se prendre est toujours bon à garder.—D'ailleurs, nous ne sommes pas sûrement dans les terres de Campo-Forte, et nous ne savons si ses vassaux, qui ne sont pas tous liyrer le secret de notre dernier refuge !

—Quelle parte donc, dit Carini. Mais je ne crois pas qu'un seul d'entre nous soit tenté de le servir d'avantage.

—Non, certes, car une fois à Girgenti, Diodato de Campo Forte ne manquerait pas de nous offrir la prime sur la corde, à moins que la reconduisant jusqu'à son château, répétait Giovanni, et je tiendrai un autre parole, dussé-je l'y accompagner moi même.

—Comme chef, lui n'a pas le droit de risquer ainsi la vie.

—Non, non ! cria la bande.

—Il faut pourtant prendre un parti.

—J'ai mon idée, dit Lippi, sur la route de Calatanisetta, a un quart de mille d'ici, il y a une locanda isolée, tenue par un vieux soldat de ma connaissance, et où j'ai souvent fait halte quand j'allais en tournée le manquiers jamais de faire halte. Je vais prévenir mes camarades, je les chargerai de la commission.

La proposition de Lippi fut accepté à l'unanimité, et il se mit aussitôt en campagne.

Après cinq minutes de marche, il aperçut quelques chevaux sans cavaliers qui stationnaient sur le bord du chemin.—Il ne s'était donc pas trompé dans ses prévisions.

En effet, dans cette locanda, cinq gendarmes jouaient à la boscette avec des bandits venus pour s'approvisionner de cartouches et de balles. Cette espèce de bouge était un terrain neutre.—Sbires et bandits, en y entrant, laissaient au vestiaire leurs rancunes et la haine qui les divisait, vivaient en très vraisemblable amitié.—On jouait, on trinquait ensemble, puis on accordait un quart d'heure de grace à ceux qui sortaient les premiers, et, ce délai passé, chacun redevenait chien ou loup.

Lippi, qui avait un pied dans chaque camp, reçut des assistants le plus cordial accueil.—Après avoir bu un premier bicchiere de vin, il causa avec les bandits, puis un second avec les gendarmes

—Mes braves, dit-il ces derniers, pour les fêter, je vieux vous charger d'une mission qui doit vous coûter d'honneur, et, ce qui est bien préférable encore, vous donner droit à une gratification que le regrette de ne pouvoir partager avec vous. Il s'agit de servir d'escorte à la jeune marquise de Campo Forte, qui, depuis plusieurs heures, au pouvoir d'une bande de proscrits, veut à tout prix obtenir enfin la liberté de se rendre à Girgenti.

Les gendarmes s'étaient levés en toute hâte et couraient déjà à leurs chevaux quand Lippi les arrêta.

—Avant de vous mettre en route, reprit-il, il faut que l'un de vous aille chercher la littière et les mules de la noble dame de Campo Forte. Vous les trouverez remisées à l'auberge du bois qui conduit à la grotte des Statuettes, et non, pendant ce temps, je vais vous amener ici la marquise.

Un gendarme sauta en selle et partit au galop.

Lippi s'en alla de son côté pour rendre compte à Diodato du succès de son message.

—Signora, dit aussitôt à Suzanna le bâtard de Campo Forte, je suis heureux de vous annoncer un une escorte vient d'arriver, et qui, dans une heure au plus tard, vous trouvera un abri peu fait qu'du est allé chercher votre littière.

Enfin ! s'écria la marquise, qui, puisant dans son cœur une énergie nouvelle, se releva cette fois hautaine et fière, sans même daigner s'aider de la main que lui tendait le bâtard de Campo Forte, qui, souriant dédaigneusement devant l'ut en tournant dédaigneusement la tête sur l'épaule :

—Je vous remercie pas, Giovanni, continua-t-elle, car ce n'est que l'acquit d'une parole donnée.

—Loin de prétendre à vos remerciements, signora, c'est moi qui veux au contraire vous adresser une prière.

—Vous ?

Giovanni prit Judith par la main, et, l'attirant à lui :

—C'est par hasard, signora, que cette jeune fille est parvenue jusqu'ici ; elle me suivait, elle n'y songeait pas non plus que

*(A continuer.)*


### AVIS

**Au manufacturier de vins de Bourgogne**

LE SIEUR soussigné de la compagnie des Grands vins de Bourgogne pour l'Etat de la Louisiane, informe ses amis et le public en général que la marque de COMMERCE, CLOS VOUGEOT, CHAMBERTIN, et autres, ne pouvant plus authentiquement être introduite dans la Nouvelle-Orléans et les parties environnantes, sans le certificat de la Compagnie des Grands vins.

Outre, Mme Schroeder, agent général à la Nouvelle-Orléans et de Jean Cruse-Fouquet, aussi agent général à Lyon, Mme Schroeder, agent général à LA BELLE FRANÇAISE de VIENNOISE (en bon à la compagnie).

Il ne peut en résulter que de grands avantages pour les consommateurs de la Nouvelle-Orléans, le commerce et la compagnie.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1860. 1 an

LAPEYRE & DEFFARGE

Pistolets Lefaucheux.

HERBERT & ESCOUSSE,

Libraires et Papetiers,

131, rue de Chartres.

QUE nous ne soyons pas encore à la Californie, nous possédons déjà le pistolet à percussion centrale, et nous pouvons vous donner un revolver à six coups, qui ne vous laissera pas à désirer.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1860. 1 an


## BULLETIN COMMERCIAL,

NOUVELLE-ORLEANS.

Mardi soir, 26 mars.

Le mouvement a été modéré aujourd'hui sur le marché en coton. Les transactions comprennent environ 2,000 balles.

CLASSIFICATION DE LIVERPOOL.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI.

| | |
|---|---|
| Inférieur | — |
| Ordinaire | 7¾ @ 8¼ |
| Bon ordinaire | 8¼ @ 10 |
| Low Middling | 10¼ @ 11¼ |
| Middling | 12¼ @12¾ |
| Good Middling | nominal. |
| Middling Fair | — @ — |
| Fair | nominal. |
| Good Fair | nominal. |
| Good & Prime | nominal. |

TABAC.—22 boucauts de tabac nouveau admis et refusés à — ; 30 de vieux admis à — ; 55 de vieux tabac à —.

SUCRE.—1,800 boucauts, aux prix antérieur. Fair à fully fair, 4¾ à 5⅜ cts la livre.

MELASSES.—1,000 barils à 20@22 cts la fermentée et 24 cts le gallon de recette de choix ; 300 demi barils de fermentée et de qualité.

FARINE.—40e barils dont 2750 de superfine à— 100 à @5, 100 à @5 50, 150 à @5 75, 200 en lots à @5 12½, 300 à @5 25, 100 d'extra à @5 37½ ; 100 à @5 50 le baril.

MAIS. 27,950 sacs y compris 15,000 de mélangé blanc et jaune à —, 4,200 de mélangé à 53 cts, 236 de mélangé blanc et jaune à —, 2,000 de mélangé blanc à 56 cts, 2,500 de mélangé blanc à 56½ de blanc à 58. 200 à 58 cts le boisseau.

AVOINE.—750 sacs de St Louis, y compris 600 à 36 @ 37½ cts le boisseau.

SON.—530 sacs à 80 cts et 200 à 85 cts les 100 livres.

FOIN.—700 balles foin de l'Ouest à @23 50, un changement de—baland (900 balles) à — et 500 sur la Levée à @ 25 les cent.

PORC.—Une vente de 500 barils de mess à @18 50 le baril.

BACON.—100 boucauts d'épaules à 7¾, 43 de plats cotes rubbed à 10 à et 40 de dessous à 11 ¼ c. la livre.

CAFE.—100 sacs à 12¾, 115 à 12¾, et 153 à 13¾ cts la livre.

TOILE D'EMBALLAGE.—280 balles de Pinde, en lots, à 18 cts comptant.

FRET.—Un navire a été affrété pour Liverpool à 7/16 d., un pour le Havre à ⅝ c. et un pour l'Europe à —.

## MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 26 mars 1861.

Reçu de leur 53 bœufs de l'Ouest, 70 bœufs du Texas 326 moutons. A vendre sur place : 320 bœufs de l'Ouest, 326 moutons et 85 vaches laitières. Nous cotons :

| | | | |
|---|---|---|---|
| Bœufs de l'Ouest, par 100 liv., 1re qualité | | $ 00 | @ $ 00 |
| " " 2e " | | 6 00 | @ 7 00 |
| " du Texas, par tête, 1re qualité | | 25 00 | @ 30 00 |
| " " 2e " | | 18 00 | @ 22 50 |
| Veaux | " | 3 00 | @ 15 00 |
| Moutons 1re qualité | " | 2 75 | @ 3 50 |
| " inférieurs | " | 2 00 | @ 2 50 |
| Porcs (de l'Ouest) par 100 livres | | 6 50 | @ 7 00 |
| Vaches laitières, par tête 1re qualité | | 35 00 | @ 40 00 |
| " 2e " | | 30 00 | @ 40 00 |

## LISTE MARITIME.

*Port de la Nouvelle-Orléans.*

**Expédiés hier.**

Navire Transit, Patten, Brème.
Bazar, Stewart, Havre
Hannah, Perkins, Liverpool.
John & Albert, Gorissen, Boston
Gen. Cass, Sellstrom, Boston
Barque Austin, Innes, Cork
Brick Nahum Stetson, Urquhart, Tampico
Goliette J. A. Lewis, de Mobile
Maurice Quichard, Wilson, Apalachicola
Elizabeth M. Cox, Rowland, Mobile
Les Cayes, Labarde, Mobile
D. N Barnard, Gray, Pensacola
Hartzin, Harrison, Pensacola
Siren, Lindo, Mobile
Steamer Pauline, Bonnet, Galveston
Fanny City, Switzer, St Louis
Marengo, ——, St Louis
Ingomar, ——, St Louis
Dottie Webb, Burt, Camden

**Arrivés hier.**

Steamship W G Howes, Lawles, Galveston
Navire Ashwright, Davis, Havre
Lizzie Moore, Anderson, Havre
Eliza Mary, Black, Havre
Barque Caroline Elkens, Kirens, Rockland
Gazelle, Sevilla, Havre
Brick A A Chapman, Laurent, Havane
Goliette F S Lelpre, de la côte
Intimate, de la côte
Alexis, de la côte
Le Soleil, de la côte
Mary Ann, de la côte

☞ Pour les bateaux, voir l'anglais.

**Au large de Sevre.**

Navire St Charles, Comeau, New-York
Moses Devanport, Percival, Boston
Young Sam, Merryman, Havre
Annie F S Arnold, Mulliken, Havre
Guttenberg, Weeks, Havre
Barque Eagle Lustre, Bordeaux
Barque D G Wilson, Pearson, New York
Lenox, Cole, Boston
Goliette M Reichard, Peterson, Philadelphie


**Steamboats partant aujourd'hui.**

RIVIERES.

Rio Yazoo—Yazoo, Wilkins.....5 P M
Opelousas—Lion, Simms, Lousi lier.....5 P M
Rio Rouge—W Hunter, Hunter.....5 P M
St Le's—Alice Vivian, Dufilo, Dufilo.....5 P M
Rio Blanche—AC Quarrier, Richmond.....5 P M
Rio Hondo—Ranger, Bartlett, Baldwin.....10 A M
Bas du fleuve—Empire Parish, Grandin.....—

RAIL-ROAD PONTCHARTRAIN.

Mobile—Saturn, Mobile.....3½ P M
Covington—Argyle, Hoffman.....10½ A M

POUR OPELOUSAS—Le petit steamer NINA SIMMENS, capitaine Tom Lousalier, partira aujourd'hui à 3 heures pour le reste des opérations. Il a encore de la place pour un bon pied de la sa Cousin. Le "Simmens" est un excellent pas fait, et personne ne regrettera de le patronner.

POUR LES ATTAKAPAS—Le bateau à vapeur steamboat LEAC T B HINE, capitaine D R Mag gan partira positivement à 3 heures ce soir, pour les Attakapas. Gutrouvert à — à Attikusa du bureau.

POUR JEFFERSON TEXAS ET LA RIVIERE ROUGE—Le vaste et bon steamboat LEAC T B HINE, capitaine D R Maggan, partira positivement à 3 heures ce soir, pour les Attakapas. Gutrouvert à — à Attikusa du bureau.

POUR LE HAVRE.—Le navire GUTTENBERG, fin sjillonet de première classe, capitaine Walter Wrede, prendra un chargement et partira à son jour fixé. Reste de fret, s'adresser à

BAXTER, LOVELL & Cie
Pour passage [illegible] apartements somptueux, chambres et entrepont, s'adresser au capitaine, à bord, poteau 38, 3me District.

**Brodequins Bassett.**

6000 paires bien assorties, de premier choi sont à vendre chez les conditions libérales, par BLANCHARD & GUITET,
25oct 29, rue Chartres et Royale.

## SPECIALITES DU DOCTEUR VERGÉ.

DÉPURATIF, Fommade, Injection, Poudres et Pilules contre les maladies secrètes.

Les démangeaisons, dartres, boutons, douleurs dans toute nature et général toutes les affections syphilitiques et de la peau, sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du docteur Vergé.

Une spécialité secrète contre la goutte et la cas ; adressé à F. LACAUSSADE, Pharmacien, Nouvelle-Orléans.

P. S. Dépôt de tous les médicamente français pates tes. 12 novembre

**Vaudilles! Vaudilles! Vaudilles!**

REÇU par le steamer Tennessee, venant de Vera-Cruz, une forte partie de bonnes vaudilles, à vendre en gros par ROBIN frères.

Env. Ste Anne et Villeré.

**Pour Key West et les ports de la Floride.**

Partant SAMEDI prochain, à 8 heures A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.

POUR KEY WEST via Pensacola, Apalachicola, St Marks, Cedar Keys et Fernandina, le nouveau steamship MAGNOLIA, double et chevillé en cuivre, capitaine J. B. McConnell, partira de son wharf ordinaire, le Samedi 30 mars, à 8 heures A. M.

Pour fret ou passage, s'adresser chez le capitaine à bord, ou au bureau de la Compagnie, 57, rue du Camp.

Le fret et les passagers pour Lavaca seront dé barqués sur le wharf de Lavaca 25 mar

**Galveston et Baie de Matagorda.**

Jour de départ, LUNDI 31 mars, à 8 h. A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS ENTRE LA VILLE DE GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA — L'excellent steamship TEXAS, fort et nouvelle en acier, construit d'après l'usage, partira comme il est dit ci-dessus pour Galveston et la Baie de Matagorda. Il a de nombreux arrangements, s'adresser à bord, ou à

J. C. HARRIS, Directeur,
57, rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira pour Lavaca le 1er de chaque mois.

**Pour Key West et les ports de la Floride.**

Partant SAMEDI prochain, à 8 heures A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.

POUR KEY WEST via Pensacola, Apalachicola, St Marks, Cedar Keys et Fernandina, le nouveau steamship MAGNOLIA, double et chevillé en cuivre, capitaine J. B. McConnell, partira de son wharf ordinaire, le Samedi 30 mars, à 8 heures A. M.

Pour fret ou passage, s'adresser chez le capitaine à bord, ou au bureau de la Compagnie, 57, rue du Camp.

Le fret et les passagers pour Lavaca seront débarqués sur le wharf de Lavaca 25 mar

**Galveston et Baie de Matagorda.**

Jour de départ, LUNDI 31 mars, à 8 h. A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS ENTRE LA VILLE DE GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA — L'excellent steamship TEXAS, fort et nouvelle en acier, construit d'après l'usage, partira comme il est dit ci-dessus pour Galveston et la Baie de Matagorda. Il a de nombreux arrangements, s'adresser à bord, ou à

J. C. HARRIS, Directeur,
57, rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira pour Lavaca le 1er de chaque mois.

**Pour Key West et les ports de la Floride.**

Partant SAMEDI prochain, à 8 heures A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS.

POUR KEY WEST via Pensacola, Apalachicola, St Marks, Cedar Keys et Fernandina, le nouveau steamship MAGNOLIA, double et chevillé en cuivre, capitaine J. B. McConnell, partira de son wharf ordinaire, le Samedi 30 mars, à 8 heures A. M.

Pour fret ou passage, s'adresser chez le capitaine à bord, ou au bureau de la Compagnie, 57, rue du Camp.

Le fret et les passagers pour Lavaca seront débarqués sur le wharf de Lavaca 25 mar

**Galveston et Baie de Matagorda.**

Jour de départ, LUNDI 31 mars, à 8 h. A. M.

LIGNE DE LA MALLE DES ETATS-UNIS ENTRE LA VILLE DE GALVESTON ET LA BAIE DE MATAGORDA — L'excellent steamship TEXAS, fort et nouvelle en acier, construit d'après l'usage, partira comme il est dit ci-dessus pour Galveston et la Baie de Matagorda. Il a de nombreux arrangements, s'adresser à bord, ou à

J. C. HARRIS, Directeur,
57, rue du Camp.

Un steamship de cette ligne partira pour Lavaca le 1er de chaque mois.

**Vera-Cruz.**

Jour de départ, LUNDI 1er avril, à 8 heures du matin.

POUR VERA-CRUZ—Ligne de la malle des Etats-Unis—L'excellent steamship double et chevillé en cuivre, TENNESSEE, capitaine Thomas Forbes, partira ainsi qu'il est dit plus haut, apportant régulièrement la malle des Etats-Unis. Pour fret ou passage, s'adresser à bord des beaux emménagements pour les passagers de la cabine et du pont), s'adresser à

NO 57, rue du Camp.

Le Tennessee partira de la Nouvelle-Orléans le 1er de chaque mois, et touchera à la Havane le 5 pour y rester 24 heures. Il partant du Vera-Cruz pour retourner par le 7 et le 21. Aucun fret ne sera reçu sans un ordre.

**Brazos Santiago.**

Jour de départ VENDREDI, 29 Mars à 8 h. A. M.

POUR BRAZOS SANTIAGO.—Ligne de la malle des Etats-Unis de la Nouvelle-Orléans et de Brazos Santiago.—Pour Brazos via Indianola.

Le beau steamship DIANA, capitaine E. N. Smith, partira, ainsi qu'il est dit plus haut, avec les malles des Etats-Unis. Pour fret ou passage, (beaux emménagements pour les passagers de la cabine et du pont), s'adresser à bord ou à

J. C. HARRIS, Directeur,
57, rue du Camp.

*Partant le 31 mars, à 8 heures du matin.*

**Pour la Havane directement.**

Partira directement de la Nouvelle-Orléans le 31 de ce mois, pour la malle de la Havane, le fort et bon steamship DIANA, double et chevillé en cuivre, capitaine J. B. McConnell, partira de son wharf ordinaire, le 31 mars, à 8 heures du matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

J. C. HARRIS, Directeur,
57, rue du Camp.

**Pour la Havane directement.**

Partira directement de la Nouvelle-Orléans le 31 de ce mois, pour la malle de la Havane, le fort et bon steamship DIANA, double et chevillé en cuivre, capitaine J. B. McConnell, partira de son wharf ordinaire, le 31 mars, à 8 heures du matin.

Pour fret ou passage, s'adresser à bord, ou à

J. C. HARRIS, Directeur,
57, rue du Camp.

**Matériaux pour constructions, briques et bois de chauffage.**

*V. DEMORUELLE,*

**Au Vieux-Bassin, coin Toulouse et Franklin.**

A CONSTAMMENT en main des matériaux pour constructions, tels que : CHAUX, CIMENT, PLATRE DE PARIS, BARDEAUX, LATTES, MERINS. Aussi : BRIQUES de toutes sortes, pour cheminées et pour la SOLE DE CHAUFFAGE de toutes les qualités.

☞ Les ordres de la campagne seront remplis avec célérité et promptitude. 11mai—6m

## Mlle LEONTINE,

**Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT,**

84, Rue Royale, au premier.

Phonneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle continue à occuper les mêmes locaux tout pour le patronage des dames de la ville et de la campagne, elle s'appliquera, comme par le passé, à le justifier par son assiduité et par tout des soins qui assurent de ses ateliers.

10déc—6m

**Un magasin et à vendre**

Un magasin à vendre par ses nouvelles—
Un magasin bien approvisionné de vins rouge Bugasse, 50 de Bandol,
2 barriques vin rouge pour famille,
1500 caisses vin rouge St Julien, Hi Brion, Ch. Latour,
300 do vin blanc Haut Sauterne,
200 do do mucat de Frontignan, Noilly, Prat & Cie,
50 do do supérieur,
250 do do vermouth Noilly, Prat & Cie,
20 do do mousseux,
Liqueurs—20 caisses vermouth Noilly, Prat & Co,
40 caisses punch au rum do
25 do ratafia de cerises do
30 do curaçoa triple do
10 do eau verte
Salaison.—250 caisses cornichons, capres fines, variantes, olives farcies, olives
Amandes—100 balles de Languedoc, coque tendre
Fruits—50 caisses Pignioli, en grandes et demi boites
Fruits—50 caisses fruits au jus—25 caisses fraises au jus, framboises au jus—50 caisses à 1 kg de vie,
Bonnejeanne—4000 de 1, 2, 3 et 5 gallons,
Bouteilles—100 pantiers, 22 ouoces et 60 caisses bouteilles à vin,
Parfumerie, etc—7 caisses pommade à la rose, au jasmin, à la tubereuse, à la fleur d'oranger,
1 do pour lustrer à la rose, à la tubereuse, à la fleur d'orange.
Le tout contenant 200 douzaines savon de guimauve, rose et blanc, à la pate d'amande, etc et 11 douzaines savon Bernhoudie de Marseille (pour les toilette)
56 cologognes au de—30 do au deffeurs d'orange.
100 caisses eau de fleurs d'oranger,
Savon—600 caisses savon bleu, vif recuit,
Conserves—30 do conserves ananas, fraises, &c.

PAUL JUGE & FASSY,
47, rue St Louis.

16 mars

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés de 114 Cognac 3ème Crots, 15 1/2 do, 10 1/2 fins de Nantes & Bugordan, 7 1/2 do à Charente, 30 1/2 do d'Oléon, 10 1/2 do Bordeaux, 10 1/2 do Rhum, 25 caisses pruneaux à l'eau-de-vie, 25 do abricots de do, 15 do de fraises de do, 15 do de framboises de do, 25 do de Cassis, 20 do de C. Lesculler, 20 do de C. Berger, 20 do blanche de Prune Noire, 30 do Kirsch Wasser, 20 do de moscat de Noilly Prat & Co, 20 de cassevis Mont Cenis, 10 de prunes au rum, 75 do vermouth N. Prat & Co, 10 do Rivoire frères, 15 do de Bonal, 40 caisses d'huile de Rodal, 30 paniers huile Piagniol de 22 onces, 60 do de Canal Pile, 200 caisses bitters des Arabes, 10 do de 12 jarres prunaux, 300 demi-jarres de 3 gallons, 50 barriques vin bon ordinaire pour familles, 10 caisses Maraschino de Zara, importé, 10 caisses vieille Madère Sauterne, 10 barils de vin

P. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St Philippe

**J. BONNOT,**

ENTREPRENEUR

**De Pompes Funèbres,**

Emploie et vend à son établissement, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale—les recherches mortuaires de France, Autres facteurs, aussi que ceux en argent, noyer et autres bois et doubles en plomb, zinc, &c., &c.

**Magasin**

**$1.....Rue Ste-Anne.....1f**

18 fév—6m

**CITY HOSPITAL.**

**(Exclusivement pour la picote.)**

PAR LE

**DR. O. ANFOUX:**

*Rue des Champs-Elysées, entre Josephine et Soledille.*

POUR ADMISSION

S'adresser à l'Hôpital, rue des Champs-Elysées, ou au No 70 rue Baronne. 8janv—6m

**Mlle LEONTINE,**

**Ex-première demoiselle en robes de Mme P. ALBERT,**

84, Rue Royale, au premier.

Phonneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle et au public en général qu'elle continue à occuper les mêmes locaux tout pour le patronage des dames de la ville et de la campagne, elle s'appliquera, comme par le passé, à le justifier par son assiduité et par tout des soins qui assurent de ses ateliers.

10déc—6m

**Un magasin et à vendre par ses nouvelles—**

Un magasin bien approvisionné de vins rouge Bugasse, 50 de Bandol,
2 barriques vin rouge pour famille,
1500 caisses vin rouge St Julien, Hi Brion, Ch. Latour,
300 do vin blanc Haut Sauterne,
200 do do muscat de Frontignan, Noilly, Prat & Co,
50 do do supérieur,
250 do do vermouth Noilly, Prat & Co,
20 do do mousseux,
Liqueurs—20 caisses vermouth Noilly, Prat & Co,
40 caisses punch au rum do
25 do ratafia de cerises do
30 do curaçoa triple do
10 do eau verte
Salaison.—250 caisses cornichons, capres fines, variantes, olives farcies, olives
Amandes—100 balles de Languedoc, coque tendre
Fruits—50 caisses Pignioli, en grandes et demi boites
Fruits—50 caisses fruits au jus—25 caisses fraises au jus, framboises au jus—50 caisses à 1 kg de vie,
Bonnejeanne—4000 de 1, 2, 3 et 5 gallons,
Bouteilles—100 pantiers, 22 ouoces et 60 caisses bouteilles à vin,
Parfumerie, etc—7 caisses pommade à la rose, au jasmin, à la tubereuse, à la fleur d'oranger,
1 do pour lustrer à la rose, à la tubereuse, à la fleur d'orange.
Le tout contenant 200 douzaines savon de guimauve, rose et blanc, à la pate d'amande, etc et 11 douzaines savon Bernhoudie de Marseille (pour les toilette)
56 cologognes au de—30 do au deffeurs d'orange.
100 caisses eau de fleurs d'oranger,
Savon—600 caisses savon bleu, vif recuit,
Conserves—30 do conserves ananas, fraises, &c.

PAUL JUGE & FASSY,
47, rue St Louis.

16 mars

DIVERS—En magasin et à vendre par les soussignés de 114 Cognac 3ème Crots, 15 1/2 do, 10 1/2 fins de Nantes & Bugordan, 7 1/2 do à Charente, 30 1/2 do d'Oléon, 10 1/2 do Bordeaux, 10 1/2 do Rhum, 25 caisses pruneaux à l'eau-de-vie, 25 do abricots de do, 15 do de fraises de do, 15 do de framboises de do, 25 do de Cassis, 20 do de C. Lesculler, 20 do de C. Berger, 20 do blanche de Prune Noire, 30 do Kirsch Wasser, 20 do de moscat de Noilly Prat & Co, 20 de cassevis Mont Cenis, 10 de prunes au rum, 75 do vermouth N. Prat & Co, 10 do Rivoire frères, 15 do de Bonal, 40 caisses d'huile de Rodal, 30 paniers huile Piagniol de 22 onces, 60 do de Canal Pile, 200 caisses bitters des Arabes, 10 do de 12 jarres prunaux, 300 demi-jarres de 3 gallons, 50 barriques vin bon ordinaire pour familles, 10 caisses Maraschino de Zara, importé, 10 caisses vieille Madère Sauterne, 10 barils de vin

P. SANCHO, No 229, rue Vieille Levée, entre Dumaine et St Philippe

**J. BONNOT,**

ENTREPRENEUR

**De Pompes Funèbres,**

Emploie et vend à son établissement, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale—les recherches mortuaires de France, Autres facteurs, aussi que ceux en argent, noyer et autres bois et doubles en plomb, zinc, &c., &c.

**Magasin**

**$1.....Rue Ste-Anne.....1f**

18 fév—6m

**CITY HOSPITAL.**

**(Exclusivement pour la picote.)**

PAR LE

**DR. O. ANFOUX:**

*Rue des Champs-Elysées, entre Josephine et Soledille.*

POUR ADMISSION

S'adresser à l'Hôpital, rue des Champs-Elysées, ou au No 70 rue Baronne. 8janv—6m

**SIROP PREPARÉ**

**Solution de protoxide de fer combiné.**

Ce remède bien connu a été reconnu supérieur, sous le plus grand nombre, à tous

**LA DYSPEPSIE**

**OU UNE DIGESTION IMPARFAITE**

POUR LA

*DETERIORATION DU SANG*

Et les maladies qui en résultent dont le plupart proviennent de la

**Dyspepsie:**

La maladie de Foie, l'Hydropisie, la Nevralgie, les affections nerveuses, le manque d'appetit, les langueurs, les Hemorroides, la mauvaise haleine, la constipation, les maladies particulières aux femmes et toutes celles qui exigent un TONIQUE.

N.B.—L'insuccès du fer pour la Dyspepsie et les nombreuses affections qui en découlent, provient de l'absence d'une préparation telle que le fer pénètre dans l'estomac dans un état protoxide et n'absorbe de suite ses sucs. Le SIROP FERUVIEN est le remède qu'il faut ; il le contient des principes qui aucun médicament ne le genre n'avait pu opérer.

N. TOUSSAINT & Co. Propriétaires.

A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, chez J. WRIGHT & Co,
rue de Chartres, Nos 21 et 153.

Le célèbre

**ELIXIR DE JEUNESSE**

**DU Dr WRIGHT,**

Préparé d'après les principes pharmaceutiques par l'un des meilleurs chimistes du siècle.

C'est un nouveau remède, le résultat de découverte modernes dans le règne végétal, un nouveau moyen de guérison, qui n'a pas de rapport avec les anciens systèmes suivis pour la cure des dartres et des maladies chirurgicales. Le Dr WRIGHT, après avoir consacré plusieurs années et employé les plus grands efforts pour trouver un Elixir par toute la Faculté qui, sans une seule exception, a échoué, a trouvé la puissante vertu curative de l'humble aloès que toutes les ressources de la pharmacopée ont été employées en vain. Il a découvert le moyen d'en séparer les principes actifs, qui, pris à petites doses, agissent directement sur le système sanguin, et dont l'action est parfaitement sûre et infaillible. Il a découvert le moyen d'en séparer les principes actifs, qui, pris à petites doses, agissent directement sur le système sanguin, et dont l'action est parfaitement sûre et infaillible.

L'agitation et l'insomnie,
Absence de force musculaire
Le manque d'appétit,
La dyspepsie,
Le découragement,
La dégénération ou la paralysie des organes de la génération,
Le sang qui se porte à la tête,
Les embarras des reins,
L'hystérie,
L'irritabilité général,

Le manque d'appétit,
La dyspepsie,
Le décourag